Chapitre 25 : Chapitre 25

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Harry caressa les cheveux de Severus, se piqua le doigt avec le rubis de Chronos comme à son habitude, et se retrouva instantanément dans la salle de classe de Potions, juste derrière le professeur Rogue.

— Le cours est terminé, déclara ce dernier. Déposez sur mon bureau la dissertation de fin d'année, les échantillons de cette potion douteuse que vous avez concoctée, ainsi que les devoirs... Faites vite, n'abusez pas de ma patience.

Déimos observa par-dessus de l'épaule de Severus son moi version de fin de deuxième année à Poudlard, avec des émotions contradictoires. Le basilic avait été vaincu, les élèves pétrifiés étaient désormais guéris, Lucius Malefoy avait perdu sa position de président du conseil d'administration de Poudlard. Les Serpentard et Gryffondor de deuxième année venaient de terminer leur dernier examen de Potions. Le jour suivant, Dumbledore, réinstallé dans ses fonctions de directeur, offrirait un festin magnifique, avant que chacun ne reparte chez soi.

Déimos gardait un souvenir précis de sa deuxième année et de Severus, qu'il haïssait alors. Cette antipathie s'était développée à cause des efforts de ce dernier pour l'exclure de l'établissement accompagné des critiques constantes.

L'arrivée spectaculaire de Harry en Ford Anglia, suivie des soupçons concernant les mystérieuses pétrifications, avait créé de vives tensions.

L'incident au club de duel restait mémorable, quand Rogue avait encouragé son élève favori à faire apparaître un serpent.

Le larcin d'ingrédients pour le Polynéctar et plusieurs autres événements avaient également caractérisé cette période.

Severus avait traversé une année éprouvante, et lui, son amant occasionnel, n'apparaît que tout à fait à la fin. Comme le veut l'expression, les voies du Seigneur sont impénétrables.

Déimos se colla contre lui, pressant les hanches contre ces fesses si désirées, sans même patienter jusqu'au départ du dernier étudiant. Le professeur Rogue conserva son impassibilité, mais lança un regard tellement perçant à Potter, qui s'attardait encore, que ce dernier, après

avoir rapidement enfourné ses affaires dans son sac, quitta précipitamment la salle de classe.

— Colporta, murmura Déimos en enlevant la cape et enlaçant Severus par-derrière, lui faisant glisser doucement la langue dans le cou. Bonjour, mon petit.

La porte se referma avec un léger clic, et Rogue se détendit aussitôt. Il poussa un long soupir et posa ses mains sur le bureau.

— Deymi, dit-il en rejetant la tête en arrière et en cambrant le dos. Deymi...

— Oui, mon chéri, mon cœur...

— Merlin...

— Ici et tout de suite.

— Ici ? Tu es fou !

— J'ai fermé la porte.

Ce que Severus n'avait jamais su faire, c'était résister à son amant. Le désir qu'il éprouvait pour lui était si intense qu'il en ressentait une douleur physique. Les souvenirs de la tendresse de Déimos et du temps passé loin de lui éveillaient une unique aspiration : retrouver toutes ces sensations qu'il savait lui offrir.

Il se contenta donc de se tourner, de capturer ces lèvres tant convoitées dans un baiser et de s'abandonner complètement : laissant son partenaire faire glisser son pantalon, effleurer délicatement l'entrée étroite, y glisser avec précaution ses doigts enduits d'un lubrifiant frais et mentholé puis, sans rompre leur baiser, le pénétrer d'un mouvement doux et continu, lui faisant perdre conscience de tout le reste.

— Merlin, qu'est-ce que je fais ?

— Tu me fais l'amour ? tenta de deviner Déimos en se retirant de lui avec une lenteur insoutenable.

— Dans... encore... oui, ici. Déimos... en plein milieu de la salle de classe...

— Oui... Je t'adore, Sev. Tout entier...

— Je n'en peux plus. Plus fort ! Bouge, par Mordred, que le diable t'emporte !

— Tout pour ma petite grenouille, ricana Déimos en appuyant sur le dos de Severus, le forçant à s'allonger la poitrine sur la table, une main refermée sur son sexe. Alors, tiens bon...

Le plaisir, longtemps enfoui en lui, inaccessible, submergea Severus comme une vague brûlante. Il perdit la raison, gémissant et se tordant sous la lourde paume de la personne la plus importante au monde... Merlin, combien de temps s'était-il écoulé depuis qu'il avait succombé à la vraie folie – au point de jouir avec la verge la plus désirée dans le cul en plein jour... L'orgasme fut épuisant et si intense qu'un instant, sa vision se brouilla.

Après s'être difficilement libéré de l'étreinte de Déimos, Severus lança un sort de nettoyage et rajusta ses vêtements. Ils échangèrent des baisers languides, se sentant à l'abri, comme protégés des regards extérieurs, comme...

Soudain, une porte claqua. Ils virent Harry Potter, pétrifié sur le pas de la porte, le visage affichant une expression impossible à déchiffrer.

— D-désolé...

La tête de Severus, alourdie par l'intensité de l'acte sexuel, était vide, mais Déimos, sortant sa baguette, prononça :

— Desine iam !

— Vingt points de moins pour Gryffondor, dit Severus en reculant brusquement de Déimos.

Il regarda Potter et ajouta :

— Black, je vais te tuer. Qu'est-ce que tu lui as fait ?

Potter restait immobile près de la porte close. Son regard était étrangement absent, sa bouche légèrement ouverte.

— J'ai ralenti sa perception individuelle du temps.

— Comment est-il entré ? siffla Rogue, reprenant ses esprits. Tu as la moindre idée...

— Assieds-toi à ton bureau et tais-toi pendant exactement deux minutes.

— À quoi tu penses... Dumbledore va t'arracher la tête s'il lui arrive quelque chose. C'est Potter !

— Je vois bien qui c'est, et je t'ai déjà dit de te taire.

Déimos s'avança doucement vers Harry, regrettant amèrement d'avoir négligé une caractéristique fondamentale de ses propres enchantements : leur inefficacité sur sa personne.

Cette singularité l'avait protégé maintes fois. En effet, traverser sa barrière anti-Transplanage personnelle, saturée de puissance magique dans les moments de tension, devenait parfois impossible. Il avait donc pris l'habitude d'incorporer un simple élément à la formule de chaque sortilège, s'excluant automatiquement des personnes ciblées. Hélas, aujourd'hui, cette habitude prudente se retournait contre lui.

« Bon. Smethwick n'a détecté aucune trace d'Oubliette sur moi, mais je n'ai pourtant aucun souvenir d'avoir vu Rogue embrasser un homme... Je dois réfléchir plus rapidement ; Hermione est probablement dans les environs à attendre Harry. Il va falloir que je substitue les véritables souvenirs par des faux et que je les protège avec un mot de passe... Ce sera fascinant d'observer Severus et moi-même plus tard, d'un point de vue extérieur. »

Déimos enleva doucement les lunettes de sa version plus jeune et dirigea sa baguette vers la célèbre cicatrice sur son front :

— Legellimens, Dapibus eget. Hmm…

« Un mot de passe ? Disons : *J'aime Severus Rogue*. D'accord. Souvenir lu, verrouillé. Maintenant, un faux souvenir. Et dissimulons les raccords aussi profondément que possible. »

— Pourquoi peux-tu retirer vingt points à Potter ? demanda-t-il sans se retourner vers Severus.

— Pour n'importe quelle raison.

— Alors toi, Harry, se rappela soudainement Déimos, tu es allé chercher un manuel oublié et tu as renversé accidentellement un chaudron de potions. Le professeur s'est énervé et t'a enlevé dix points.

— Vingt, corrigea Rogue.

— Redonne-lui en dix. Ce n'est pas la faute du gamin si nous avons été... imprudents.

— Dix points pour Gryffondor pour... être arrivés avec deux minutes cruciales de retard. Et pour ne pas avoir interrompu un excellent moment d'intimité.

Déimos renifla doucement, encore un détail dont il n'avait aucun souvenir. Il se rappelait d'avoir quitté précipitamment la salle de Potions, le cœur battant à tout rompre, soulagé de s'en être tiré aussi facilement.

Il revêtit la Cape d'Invisibilité, prit délicatement le manuel du garçon et renversa le chaudron.

— Finita, chuchota-t-il presque imperceptiblement.

— Pardonnez-moi, Monsieur, dit Harry en reprenant conscience et en regardant la potion répandue.

— Dehors, Potter, cracha Severus. Je vous avais pourtant dit de ne pas oublier vos affaires ! Sortez !

Potter s'enfuit de la salle, et Rogue, furieux, blanc de colère mais se maîtrisant encore, lança un regard assassin vers l'endroit où devait se tenir Déimos.

— Comment. Est-il. Entré ?

— Je l'ignore, répliqua Déimos avec nonchalance en haussant les épaules et en retirant sa cape d'invisibilité. Il ne se rappellera rien, ne t'en fais pas.

Rogue se leva et, faisant voltiger sa robe de sorcier d'un geste si familier, il passa devant lui, en serrant les lèvres.

— Sev…

— Jamais, chuchota-t-il sans se retourner. Ne me fais plus jamais subir une telle humiliation. Réalises-tu ce qui vient de se produire ?

Déimos s'approcha doucement et l'enlaça fermement par-derrière, comme autrefois, quand Severus pouvait encore se permettre de lui exprimer sa colère.

— Je te le jure. Plus jamais. Pardonne-moi. Ne sois pas fâché, je t'en supplie.

Dès qu'ils passèrent la porte des quartiers privés du directeur de Serpentard, Déimos l'étreignit à nouveau.

— À quoi bon m'emporter contre toi ? Tu agis comme...

Severus recula et croisa les bras, essayant de retrouver son calme.

— Et moi, j'agis exactement comme toi. Tu as perdu la raison, tu penses avec ton cul. Et cette histoire avec le journal de Lord ! Te rends-tu seulement compte... ?

— Mais rien de grave n'est arrivé, et maintenant Dumbledore est informé. Quant à ce revirement dans ta façon de penser... Je t'ai assailli comme un prédateur affamé, profitant de ce que pendant mon absence je t'avais manqué, n'est-ce pas ?

— Certes, Black, mais ça ne justifie pas mon manque de responsabilité...

— Ridicule.

— Et si quelqu'un d'autre était entré ? Dumbledore ? Et si un élève était mort ? Comment peux-tu prendre ça si à la légère...

— Personne n'aurait pu entrer. Les règles magiques ne s'appliquent pas qu'à Potter. Et

personne ne serait mort, j'en suis certain car ça ne m'est jamais arrivé.

— Par Merlin ! Potter nous observait avec ses grands yeux écarquillés, et je ne pouvais penser à rien d'autre qu'à ta langue explorant ma bouche !

— Parfois, tu pourrais m'utiliser comme support de réflexion !

— Non, Déimos, j'ai parfois l'impression que la réflexion t'est totalement étrangère. Ou serait-ce... une caractéristique familiale ?

Severus murmura la dernière phrase avant de se taire, son regard perçant fixé sur Déimos. Black résista à l'impulsion de baisser les yeux ; le regard de Rogue était si impitoyable qu'il semblait le paralyser sur place.

— As-tu quelque chose à me révéler... Déimos ?

— Oui. Je t'aime.

— Quel lien y a entre toi et Harry Potter ? Votre ressemblance est frappante. La forme de tes yeux, le dessin de tes lèvres, même ta façon d'agir...

Il s'interrompit soudain, comme pétrifié, puis reprit d'une voix glaciale et posée :

— Alors c'est donc ça...

— Severus...

— Venu du futur où nous sommes mariés, tu diriges la Maison Black et me connais bien. Auror marqué par la guerre, tu es impulsif, puissant en magie, agissant d'abord pour réfléchir après. Tu te faufiles invisiblement dans l'école que tu connais parfaitement.

Tu possèdes des informations privilégiées sur la victoire de Potter et sa vie, au-delà des biographies officielles. Tu connaissais l'existence du journal, bien que le Directeur n'ait jamais révélé son lien avec les événements récents. Seuls quelques initiés sont au courant : moi-même, ayant persuadé Lucius d'abandonner ce dangereux héritage et capable de détecter le venin de basilic à distance ; Potter, visiblement éprouvé après avoir sauvé la jeune Weasley ; le directeur, présent lors de la découverte de la Chambre. Et toi.

Ces événements resteront probablement confidentiels. Le Président du Magenmagot protégera la réputation de l'école, blâmant un monstre neutralisé et imposant un blocage mental aux témoins pour les empêcher d'en parler. J'ai examiné la blessure de Potter et j'ai juré au directeur une totale discrétion.

Le fait que je t'en parle librement, sans conséquence fatale d’une crise cardiaque, suggère ta connaissance préalable. D'ailleurs, Potter a traversé ton Colloportus sans effort ni conscience ! Je ne doute pas de tes sortilèges, ayant constaté leur efficacité. Lady Val m'a fait découvrir

dans la bibliothèque Black un ouvrage sur l'art de s'exclure des sorts de protection. Tout ceci, particulièrement ce dernier incident, m'amène à une conclusion troublante.

Il s'approcha de la fenêtre artificielle et s'appuya lourdement contre le rebord.

— Tu es Potter, n'est-ce pas ? Tu n'es pas obligé de répondre. Merlin... Je suis dans un pétrin.

— Sev...

— La ferme !

Il se retourna brusquement, les yeux brûlants comme deux charbons ardents.

— Ne t'avise pas. N'ose même pas m'appeler ainsi, Potter ! Tu ne t'es pas assez moqué de moi ?! C'était amusant de me parler de toi ? Moi, ton professeur le plus détesté ?! Me baiser, sachant que je te hais ? Belle vengeance ! Un fils digne de ton père...

Déimos fut près de lui instantanément, l'enlaça et attendit que cesse cette brève résistance inégale, chuchotant :

— Chut... Je suis navré, je suis navré, mon trésor. Je t'aime. Là, mon amour, ne sois pas en colère. Je n'aurais jamais pu te l'avouer. Tu ne m'aurais pas cru.

Severus cessa de se débattre et éclata d'un rire hystérique :

— Le Héros de la Prophétie ! Le vainqueur du Seigneur des Ténèbres ! Comment est-ce possible ? N'as-tu pas désincorporé le Seigneur des Ténèbres ce soir d'Halloween ? Tu as enjambé le corps de ta propre mère ! Par Merlin, quelle ironie !

Et moi... je t'ai supplié de me prendre, j'ai partagé ton lit ! J'imagine à quel point cela t'a diverti ! Severus Rogue, ce misérable Serpentard ! Je t'ai imploré de me baiser, je t'ai avoué mon amour !

Je te dois tout ! De ma vie jusqu'à ma Maîtrise ! Toi... Réalises-tu ce que tu as fait de mon existence ? Tu m'as sauvé, façonné à ton image ! Tu es pire que Dumbledore, pire que Lord, eux, ils se moquent bien de mon corps et de mon âme, alors que toi, tu m'as tout pris, absolument tout.

Je t'ai offert la totalité de mon être, uniquement à toi. Et après tout cela, tu es... Potter. Un kamikaze destiné à une mission unique, comprends-tu cela ?!

— Severus, je ne vais pas mourir, je te le jure. Je n'ai jamais voulu me moquer de toi, pas une seule fois. Je t'aime, ne l'as-tu pas encore compris ?

— Je ne peux pas supporter Harry Potter ! Lâche-moi.

— Pas avant que tu retrouves ta raison et que tu m'écoutes. Rien n'a changé. Absolument rien. Je suis toujours le même Déimos, je ne vis que pour toi. Je suis complètement fou de toi, prêt à bouleverser le monde entier pour toi. Tous les autres m'importent peu, même le Harry Potter d'aujourd'hui, il s'en sortira. Je suis ici uniquement pour toi, Severus. Plus rien d'autre ne compte. Pardonne-moi, je t'en supplie. Je ne pouvais pas faire autrement, c'était simplement impossible.

— Comment as-tu réussi à venir jusqu'ici ?! Qui t'a incité à faire cela ? Je n'arrive pas à croire qu'un jour nous vivrons ensemble. Je n'arrive pas à imaginer que ce gamin à lunettes, vingt ans plus jeune que moi, devienne un jour mon époux. C'est inconcevable... Totalement inconcevable. Cet imbécile qui, par simple curiosité, fourre son nez jusque dans les enfers. Il n'a pas changé...

— Le fils de Lily, de James et de Sirius, ton élève, un Gryffondor, un insupportable idiot, mais aussi... celui qui deviendra moi.

— Quel âge as-tu ? demanda Severus d'une voix désespérée.

— Bientôt trente ans.

— Vingt ans. Tu ne deviendras ainsi que dans vingt ans. Par Merlin ! Lâche-moi. J'ai besoin de m'asseoir.

— Bien sûr, après un tel choc ! Une potion ?

— Je ne suis pas assez fou pour boire la potion préparée par Potter. Il est capable de concocter la Brume Rouge avec trois ingrédients tout à fait inoffensifs. Par pur accident, bien sûr.

— Eh bien, sourit Déimos, tu n'avais pas peur avant.

— Je te maudirais bien, mais tu m'as appris la plupart des sortilèges toi-même, alors... ça ne sert à rien de perdre du temps et de l'énergie pour une entreprise vouée à l'échec.

— Maudis-moi si tu veux, je ne me défendrai même pas. Ou empoisonne-moi.

— T'empoisonner ? Mais bien sûr ! Avec les larmes du phénix qui coulent dans tes veines.

Déimos s'assit à ses pieds et lui tendit une fiole de potion.

— Bois ceci.

— Mais, je me suis déjà calmé.

Black prit sa main et y posa ses lèvres.

— Pardonne-moi.

— Pour quoi ? Pour avoir menti, ou parce que la personne la plus importante de ma vie s'est avérée être ce Potter que je hais, destiné dès sa naissance à être un Gryffondor, dont la simple vue me fait frémir de colère ? Je crois que tu n'y peux rien. Quand nous nous sommes rencontrés, je ne connaissais aucun Harry Potter. Et même, j'en suis certain, dit-il avec une grimace, que je finirai par changer d'avis dans l'avenir. N'est-ce pas ?

— Je pense que c'est déjà fait, Severus. Harry Potter n'a plus qu'à se transformer en Déimos Black.

— Pas avant longtemps, répliqua Rogue d'un ton lugubre. Il faudrait un miracle de Merlin pour transformer cet enfant insupportable en quelqu'un comme toi.

— Mais ça se produira, je te le jure.

Déimos essaya de l'embrasser, mais Severus s'écarta délicatement et se leva de sa chaise.

— Je suis désolé, Déimos. J'ai besoin de temps pour organiser toutes ces informations. Je n'y parviens pas immédiatement. Le monde s'est encore une fois écroulé, et je me retrouve au milieu des ruines, comme un vagabond qui, hier encore, vivait paisiblement dans le confort de ses illusions.

— Je comprends, j'attendrai. Je te demande simplement de te rappeler que tu es la seule personne qui compte pour moi.

— C'est tellement bizarre d'entendre ces mots venant de Potter, murmura Severus d'une voix fatiguée.

— Si quelque chose de grave arrive, tu me trouveras à Grimmaurd Place, dit Déimos en se levant pour caresser délicatement les cheveux noirs et luisants de Severus.

Mais Chronos recommença à pulser, et il se reprit :

— Apparemment non. Je dois partir. Encore désolé. Pardonne-moi.

Severus le regarda disparaître avec mélancolie avant d'enfouir son visage dans ses mains. Il avait beaucoup de choses à méditer.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.

Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés